

BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DES SERVICES GÉNÉRAUX AA

Vol. 12, No 5

Octobre-Novembre 1979

Les réunions-discussion influencent la vie de groupe A.A.

De *quoi* pouvons-nous parler durant les réunions? À première vue, cette question peut paraître insensée; il est souvent dit dans A.A. qu'une fois la sobriété obtenue, tout le reste n'est que conversation. Mais certains groupes semblent éprouver de la difficulté, non seulement à trouver des sujets intéressants à discuter, mais également à décider de quels sujets il est mieux de *ne pas* parler.

Un membre écrit: "Quelquefois, la discussion dans nos groupes se borne aux mêmes vieux problèmes et, après quelque temps, les nouveaux membres ne viennent plus. Que pouvons-nous faire afin de rendre nos réunions plus intéressantes?"

Plusieurs groupes trouvent une réponse dans la littérature. Depuis les derniers cinq ans, les meetings centrés sur le Gros Livre sont devenus de plus en plus populaires (voir *Box 4-5-9*, Oct.-Nov. 1974). Des groupes-discussion centrés sur le "Grapevine" prennent naissance en se servant du "Closed Meeting Topics", (Sujets de discussion pour groupes fermés) ou en se basant sur un article d'intérêt particulier comme point de départ.



Aqui se habla A.A.

Venant de partout à travers les États-Unis, les membres A.A. de langue espagnole se sont réunis la fin de semaine de la Fête du Travail pour un congrès national A.A. de langue espagnole. Environ 300 de ces groupes sont enregistrés aux É.-U. et au Canada et leur nombre augmente quotidiennement.

Réunis au Holiday Inn de Marysville, Ind., les représentants de plusieurs de ces groupes entendirent des exposés sur les Trois Héritages, visionnèrent le film "Cercles d'Amour et de Service" (en espagnol), discutèrent des dispositions prises à l'égard des groupes A.A. de langues autres que l'anglais lors du Congrès de la Nouvelle-Orléans et surtout, profitèrent d'une précieuse fin de semaine de partage.

Bob P., gérant général du B.S.G., fut l'un des trois conférenciers lors du banquet du samedi soir. S'exprimant en espagnol, il parla du Troisième Héritage, des services, et renseigna les membres sur les services disponibles au B.S.G. pour les membres de langue espagnole. Il dit que le B.S.G.

(suite p. 6)

La charte limite les recommandations de la conférence

Votre groupe A.A., comme tous les autres dans le monde, a reçu le printemps dernier une version condensée du rapport de la Conférence des Services Généraux de 1979 (É.-U./Canada). C'était l'édition juin-juillet du *Box 4-5-9*. Ainsi, tout membre A.A. qui s'intéresse à notre Fraternité a la chance de s'enquérir des recommandations adoptées, ou non adoptées, par notre Conférence.

La Conférence peut recommander toute action en cas "d'écarts sérieux à la Tradition A.A. ou d'usage nuisible du nom d'A.A.", comme le stipule l'Article 11 de la Charte de la Conférence (p. 25 et 26 dans "Le Manuel de Services A.A.")

Les autres domaines dans lesquels la Conférence agit sont clairement définis. En bref, elle a beaucoup de responsabilités dans "toutes les affaires... de nature à affecter A.A. dans son ensemble.

(suite p. 3)

Une année A.A. doublement internationale

“International” est le mot clé concernant juin et juillet 1980, puisque les membres A.A. des États-Unis seront les hôtes de deux événements majeurs: le sixième Congrès International aura lieu à la Nouvelle-Orléans, du 3 au 6 juillet, et la sixième Assemblée Mondiale de Service aura lieu au “Harrison Conference Center” à Glen Cove, N.Y. (tout près de New York), du 27 au 30 juin.

L'Assemblée Mondiale de Service tenue généralement à l'automne, aura lieu fin juin afin de permettre aux délégués d'environ 19 pays et zones d'aller à la Nouvelle-Orléans, où ils pourront se joindre à environ 20,000 membres A.A. qui viendront célébrer la sobriété (voir dernière édition du Box 4-5-9).

Avis aux comités de planification de régions et d'états

Comme par les autres années de congrès, le conseil des Services Généraux demande que les événements dans les régions et les états ne soient pas tenus entre le 15 mai et le 15 août, afin que les congressistes éventuels puissent porter leur attention vers la Nouvelle-Orléans.

Aménagement pour les handicapés à la Nouvelle-Orléans

Les handicapés devraient avoir la vie facile au congrès grâce aux ascenseurs, à une promenade entre le Superdome et le Hyatt Regency, et à des salles de bain pour handicapés installées au troisième étage du Superdome. Et bien sûr, un espace pour chaises roulantes est réservé pour tous les meetings importants.

Cinq congrès historiques

Lors du premier congrès A.A. de cette nature (maintenant, il y en a un tous les cinq ans), à Cleveland, Ohio, ceux qui étaient présents en 1950 ont entendu le dernier message émouvant du co-fondateur, le Dr Bob S., et ont accepté unanimement les Douze Traditions.

En 1955, à St. Louis, Mo., ceux qui étaient présents ont entendu plusieurs personnages importants de l'histoire d'A.A. (selon le livre “A.A. Comes of Age”) et, par acclamation, ont accepté des membres fondateurs la responsabilité des services mondiaux A.A., maintenant sous la surveillance de la conférence des Services Généraux des É.-U. et du Canada et des autres Conférences à travers le monde.

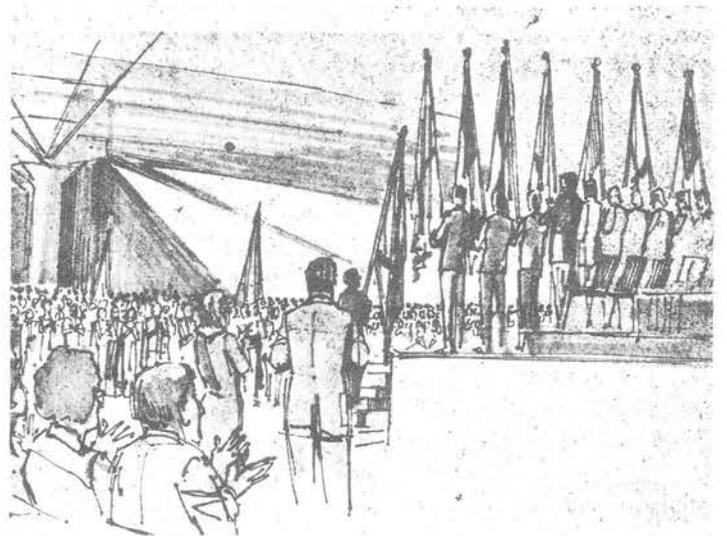
Le congrès International de 1960, à Long Beach, Calif., le plus important en nombre jusqu'à ce jour, a été l'occasion du dernier grand discours de Sœur Ignatia. En 1965, Toronto a été le site de l'unique Congrès International en dehors des É.-U. jusqu'à maintenant, alors que des milliers d'entre nous répétaient: “Je suis responsable”, dans les langues des nombreuses nations représentées.

Personne parmi ceux qui étaient à Miami Beach, Flo., en 1970, n'oubliera la présente trop brève du co-fondateur Bill W., lors du meeting spirituel du dimanche matin. Là fut énoncé pour la première fois la Déclaration d'Unité.

“Let It Begin With Me” (Que la sobriété commence avec moi) a été le thème du rassemblement de Denver, Colo., en 1975, alors que 19,300 membres prirent la ville d'assaut; lors de l'ouverture, devant une gigantesque reproduction du Gros Livre, des membres A.A. de 29 pays ont défilé en arborant leurs drapeaux nationaux.

Les membres A.A. qui ont assisté à l'un de ces Congrès Internationaux seront d'avis qu'il n'y a pas de mot pour décrire l'esprit particulier d'amour et de fraternité A.A. éprouvés dans ces lieux.

À bientôt, à la Nouvelle-Orléans!



Un nouvel entrepôt améliore la livraison de la littérature

Le but d'un nouvel entrepôt de littérature A.A. à Chicago est de donner un service plus efficace et plus rapide. Le nouvel aménagement permettra de remplir les grosses commandes venant de la région centre-est et de certaines parties du Canada. (Les commandes en plus petites quantités seront toujours expédiées de New York.)

Les commandes volumineuses adressées au B.S.G. seront transmises à Chicago par téletype et expédiées de là, diminuant sensiblement le temps de livraison. Une lettre contenant des informations sur les commandes minimales a été envoyée aux bureaux centraux et intergroupes des régions concernées.

Lucy W. a des projets pour notre "Grapevine"

Un membre du personnel du B.S.G., qui savait que Lucy W. était journaliste à la pige et qu'elle possédait l'expérience de plusieurs revues, lui demanda un soir de lui faire parvenir un résumé de son expérience professionnelle. "Il pourrait peut-être y avoir un poste vacant au "Grapevine", dit le membre du personnel.

Lucy pouvait à peine croire à sa bonne fortune. Depuis qu'elle s'est jointe à A.A. en 1973, elle a aimé le "Grapevine", le lisant souvent, parfois jusqu'aux petites heures du matin, pour améliorer sa propre sobriété. Après interviews avec la directrice ainsi qu'avec les présidents passés et présents de la Corporation du "Grapevine", elle devint rédactrice associée en novembre 1978.

Une personne demanda récemment à Lucy: "Que souhaites-tu pour l'avenir du "Grapevine"?"

Elle répliqua promptement que "le "Grapevine" pourrait être plus représentatif de toute la Fraternité A.A.

"Nous possédons un éventail inouï de catégories de personnes dans notre Fraternité", expliqua-t-elle, "mais de vastes fractions de notre association n'ont jamais contribué au "Grapevine". Parce qu'ils n'y retrouvent pas d'articles au sujet de gens qui leur ressemblent, ils ne se donnent pas la peine d'écrire des articles pour nous.

"Les lecteurs", dit-elle, "veulent également plus d'articles concernant nos Traditions et notre histoire, mais nous recevons peu de manuscrits de ce genre".

Lucy est originaire du Maine et y reçut son éducation, ainsi qu'au Massachusetts; elle étudia ensuite au Sarah Lawrence College, à Bronxville, N.Y., et à l'université d'Iowa, Iowa City, durant deux ans, université renommée pour ses ateliers d'écrivains.

En plus d'avoir été journaliste pigiste, Lucy a écrit plusieurs nouvelles pour des revues, et un recueil de ses nouvelles fut publié aux É.-U. et en Angleterre.

Argent que nous ne pouvons garder

La plupart des personnes ne savent pas que la Tradition A.A. de support autonome est vraiment vitale pour notre rétablissement. Ainsi, quelquefois, dans la notice nécrologique d'un membre A.A. bien connu, le journal précise que la famille du défunt "désire que des contributions à sa mémoire soient envoyées à A.A.."

C'est évidemment un beau geste et nous sommes profondément reconnaissants envers les membres de la famille et les amis non A.A. qui nous font parvenir des chèques. Nous sommes fiers de leur respect et de leur reconnaissance envers A.A.

Mais bien sûr, nous devons retourner de tels dons et il n'est pas toujours facile de le faire sans blesser les donateurs non alcooliques qui ne connaissent pas nos Traditions.

Depuis plusieurs décennies, dans A.A., nous assumons la responsabilité financière de notre Fraternité. Nous limitons même la somme acceptable de la part d'un membre au cours d'une année à \$500.00, selon une recommandation de la Conférence de 1979.

Également, de la succession du membre décédé, nous ne pouvons accepter aucun legs au delà de ce montant. Quoi qu'il en soit, nous retournons *toutes* les contributions venant de personnes qui ne font pas partie d'A.A.

Cela pourrait aider si nous expliquions à nos parents et amis non A.A. la valeur thérapeutique de notre Tradition de support autonome.

La charte limite les recommandations de la conférence

(suite de p. 1)

Il est intéressant de remarquer certaines omissions, en d'autres mots, affaires dans lesquelles la conférence n'a aucun droit de regard. Par exemple, ces omissions établissent clairement que la Conférence ne peut dire à aucun individu membre A.A., ou groupe, quoi faire ou ne pas faire. Les affaires locales relèvent du niveau local.

Elle peut, bien sûr, faire des *recommandations* telles que celle-ci: les groupes n'étaient pas de littérature non A.A. avec la littérature A.A. approuvée par la Conférence, car cela pourrait affecter A.A. dans son entier, donnant l'impression que notre Fraternité est associée à certains organismes religieux, scientifiques, professionnels ou de réhabilitation.

La Conférence analyse les rapports sur l'administration et l'orientation du Conseil des Services Généraux et de ses corporations de services affiliées (Les Services Mondiaux A.A. et le Grapevine) ainsi que les propositions de tous leurs comités. Elle délibère, étudie et recommande.

Le Rapport Final de la conférence, brochure de 64 pages, grandeur 8 1/2" x 11", est postée durant l'été à tous ceux qui font partie de la Conférence. Tout membre A.A. peut commander au B.S.G. l'édition 1979, au prix de \$2.00 U.S.

Cette brochure est illustrée et contient les données financières complètes, les questions et réponses de la "Boîte aux Questions", des résumés de toutes les présentations, des ateliers, des discussions, des événements régionaux, des rapports des comités, etc... Elle révèle l'efficacité de la Charte de la Conférence dans son action.

(Onzième d'une série d'articles sur la Charte.)

Le coin du délégué

ROTATION, UGANDA, ANNUAIRES

Finissant un terme de deux ans comme délégué à la Conférence, Dean K. (N. Coastal, Calif.) écrit au sujet de la rotation: "Plusieurs d'entre nous aimeraient continuer. Nous aimons ce que nous faisons et nous commençons seulement à y voir clair. Mais comme feu Bernard Smith (autrefois président du Conseil et non alcoolique) disait en 1952: "Il est beaucoup mieux de ne *pas* servir que de prendre le moindre risque avec "cette Société". Nous nous retirons pour donner la place à la nouvelle personne afin qu'elle apprenne et expérimente les joies de servir"...

Le présent délégué Judd B. (Cent. N.Y.) nous parle d'un membre du clergé, non alcoolique, dans l'Uganda, qui a formé là-bas un groupe A.A. avec l'aide de 40 personnes! Qui dit que seuls les alcooliques peuvent transmettre notre message?...

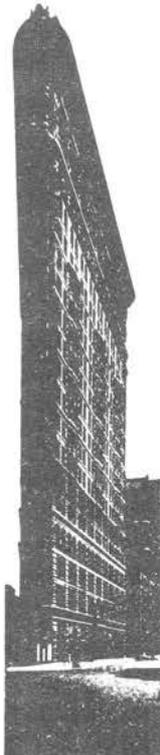
"En préparation de notre assemblée, j'ai choisi au hasard 40 noms de personnes de la région puisés dans l'annuaire A.A. et je leur ai envoyé des invitations personnelles. Trente-neuf y sont venues malgré un avertissement de tempête," écrit Ken W., (S.E. Mich.). "Nous sommes des plus impressionnés par l'exactitude des informations contenues dans le nouvel annuaire."

CET INTERGROUPE EST FACILE À LOCALISER

Après 34 ans, l'Association de l'Intergroupe A.A. de New York a finalement une adresse "de qualité" (même si ses bureaux du deuxième étage sont convenablement modestes).

Situé à 175, Cinquième Avenue, l'édifice Fuller (Flatiron) Building de 22 étages est l'un des premiers gratte-ciel (1902), qui fut pendant un certain temps l'édifice le plus fameux au monde. L'architecte Daniel H. Burham se servit ingénieusement d'un petit terrain triangulaire au coin de Broadway et de la Cinquième, dessina l'édifice en hauteur, multipliant 22 fois l'espace au sol. Sa façade ornementée de pierre à chaux rustique est entièrement différente des hauts édifices contemporains faits de cubes de verre et d'acier. (Coincidence: Burham était un cousin de Lois W., veuve de Bill, co-fondateur d'A.A.!)

(suite p. 5)



Le coin du Bureau Central

Le coin du syndic

LES MEETINGS ONT "ÉDUQUÉ" CE SYNDIC

D'après Kenneth Williams, M.D., l'un des nouveaux syndics non alcooliques du Conseil des Services Généraux (il est arrivé au conseil en avril 1979), être choisi un fidèle serviteur d'A.A. "représente le plus grand honneur que j'aie jamais reçu." Et cela n'est pas peu dire. Ken, assistant professeur de psychiatrie et de médecine interne à la faculté de médecine de l'Université de Pittsburgh a contribué énormément à éveiller le public en ce qui a trait à la maladie de l'alcoolisme.

Né à Haverhill, Mass., Ken étudia au Dartmouth College et à la faculté de médecine de Louisville, Kentucky, où il fut proclamé étudiant éminent en psychiatrie. Il fit son internat à l'hôpital Barnes à St. Louis et sa résidence et son travail de post-doctorat à l'université Yale.

"L'histoire A.A." de Ken débuta en 1967 alors que, comme résident de Yale, il apprit par lui-même les difficultés éprouvées à travailler avec les patients alcooliques. Frustré du fait qu'il ne pouvait traiter que les complications médicales de la maladie, il se mit à chercher une méthode plus efficace. On lui présenta quelques membres A.A. et peu après, il assista à sa première réunion. "Ce fut une expérience formidable", raconta-t-il. "Je n'avais alors jamais rencontré un alcoolique en voie de rétablissement. Il m'était difficile de croire que ces personnes étaient vraiment alcooliques."

Comme résultat de ce meeting et de plusieurs autres, Ken contribua à l'ouverture d'un meeting A.A. à l'hôpital Yale à New Haven (le premier du genre au Connecticut, et le premier meeting A.A. dans un hôpital universitaire où l'on enseigne aux étudiants en médecine). Chaque semaine, pendant presque deux ans, il a assisté à ce meeting et il croit que sa première éducation en alcoolisme vient du mouvement A.A.

Ken est éloquent quant à la valeur des meetings A.A. dans les hôpitaux. Il croit qu'ils sont essentiels, non seulement pour amener la personne à A.A., mais aussi pour donner au personnel de l'hôpital l'occasion de rencontrer des alcooliques en voie de rétablissement. Il nous rappelle que la plupart des médecins ne voient que l'alcoolique malade. Lorsqu'ils assistent à des réunions, apprennent à connaître des membres A.A. et constatent que le rétablissement est possible, leur changement d'attitude est remarquable.

Lorsque Ken déménagea à Pittsburgh en 1973, son implication dans notre Fraternité continua et il aida à former quatre groupes dans des hôpitaux, dont un pour le personnel médical.

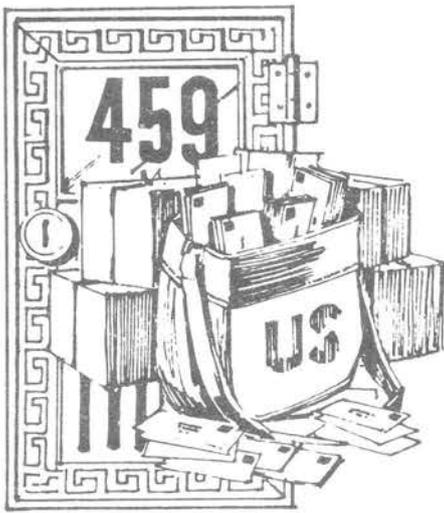
Ken fut l'un des conférenciers au Congrès International de Denver, sur le même panel que les syndics non alcoolique "Dr Jack" Norris et Dr Vincent Dole; il raconta alors son histoire A.A.

ASSEMBLÉE PROVINCIALE SURPRENANTE

Être R.S.G. "amène des surprises", écrit Richard C., qui a assisté récemment à sa première assemblée provinciale, à Red Deer, Alberta. Tout comme plusieurs nouveaux R.S.G., il n'avait "aucune idée de ce qui m'attendait lorsque je suis arrivé. Après ces deux jours, j'ai commencé à rejeter certaines idées que j'avais émises sur le fonctionnement d'A.A. et j'en suis ressorti avec plus de reconnaissance que je n'aurais jamais cru.

D'avoir gardé l'esprit ouvert m'a beaucoup aidé et m'a enseigné que les voix de plusieurs personnes solutionnent plus de problèmes que celles de quelques-unes. J'ai eu l'impression que l'unité et la force régnant dans A.A. se développent plus que jamais. Maintenant, je peux mieux comprendre comment les groupes dirigent l'œuvre de toute notre Fraternité. Le principe de l'autonomie de groupe est diamétralement opposé à celui des affaires. Mais il fonctionne mieux pour nous parce que les personnes qui mettent en pratique la conscience de groupe sont en relation avec ceux qui écoutent. Nous apprenons les uns des autres.

Le coin du R.S.G.



EN PARCOURANT LE COURRIER

Le courrier du B.S.G. est le miroir du monde A.A.

La première lettre du courrier de ce mois-ci vient d'Atlantic City, N.J. et est adressée à: "Cher Comité".

"Je vous écris pour vous remercier de l'aide apportée aux alcooliques du monde entier. Mon père est alcoolique. Une partie de la littérature aide mon frère et ma sœur, puisque je la laisse à leur portée et ils semblent la prendre au sérieux. Elle aide les alcooliques qui souffrent et les rend sobres et je voudrais vous remercier".

Courir sobrement

De Portland Me., Carlton M. écrit: "Stan m'a raconté qu'il a visité le B.S.G. lors de la journée d'accueil de l'an dernier et vous a parlé du marathon de New York auquel j'ai participé l'automne dernier.

Je semble me laisser prendre par les spectateurs, les coureurs et le paysage dans les grandes courses et j'oublie de me concentrer sur ma vitesse. Il n'y a presque rien de comparable aux marathons de Boston et de New York et je projette cette année, de participer aux deux événements. J'ai couru dans cinq marathons l'an dernier et environ 50 différentes courses en tout. J'ai assisté aux événements de la région nord-est; j'assiste aux meetings de mon assemblée régionale. Je vais encore aux meetings A.A. tous les soirs, comme je l'ai fait depuis mon entrée dans A.A., le premier avril 1967".

Groupe finlandais en Russie

De Helsinki, Finlande, Vieikko K. nous informe: "Ici, nous sommes toujours au sous-sol du même endroit que vous avez visité il y a quelques années. Il semble que rien n'ait changé... sauf que je marche un peu plus lentement.

"Depuis un certain temps, nous avons un groupe de langue finlandaise en Russie. Ce n'est pas un secret puisqu'il est inscrit dans notre annuaire de groupes".

Nouvel An au Népal

"Aujourd'hui, c'est le Nouvel An, l'année 2036 népalaise", écrit Pat G. "Aujourd'hui nous aurons aussi notre 75e réunion A.A. à Katmandu. Notre groupe s'appelle le Mont Everest. Notre premier meeting eut lieu la première fin de semaine de septembre 1978. En octobre, notre premier membre népalais y venait fort régulièrement et nous avions deux meetings par semaine. En février 1979, nous en ajoutions un troisième; en mars, un quatrième.

"Environ 18 personnes y assistent régulièrement et quelque six d'entre elles sont népalaises. Environ une douzaine parmi les Népalais ont abandonné et ne sont plus revenus. Ils savaient très peu l'anglais et de ce fait, cela créait un obstacle.

"Le 10 avril, la première réunion à se dérouler totalement en langue népalaise fut tenue dans la ville voisine de Patan. Le groupe espère se réunir au moins une fois la semaine.

"De toute façon, le message A.A.se transmet et les meilleurs messagers sont ceux qui sont sobres selon notre méthode. Le groupe se conforme fermement aux Traditions; nous nous supportons financièrement. Tous nos membres actifs possèdent un Gros Livre. Nous avons trois ou quatre exemplaires du livre "Twelve and Twelve" (Les Douze Étapes et Les Douze Traditions) que nous nous partageons, un exemplaire de "As Bill Sees It", la plupart des brochures, le Box 4-5-9, du courrier, etc... Donc, nous croyons que le grain a été semé.

"Depuis août dernier, nous avons une traduction sommaire de "How It Works" (Notre Méthode) ainsi que les Étapes en népalais. Seulement 24 exemplaires ont été préparés et à ce jour 12 sont distribués. Peut-être qu'à mesure que les groupes de langue népalaise se formeront, ils essaieront de traduire certaines parties du Gros Livre ou des brochures. Si cela se fait, nous demanderons votre approbation avant d'imprimer ces textes".

Cet intergroupe est facile à localiser

(suite de p. 4)

Nous aimerions aussi faire paraître la photo de l'édifice où siège votre bureau central. Faites-nous parvenir une bonne photo glacée et racontez-nous quelque chose concernant l'édifice et l'histoire locale de votre bureau central. (S'il-vous-plaît, pas de clubs.)



Les réunions-discussion influencent la vie de groupe A.A. (suite de p. 1)

Le principe des groupes-discussion a récemment pris forme à Sydney, Australie, et Nancy C. écrit: "En plus des nombreux meetings réguliers A.A. tenus ici, il existe plusieurs groupes d'étapes et quelques groupes-discussion. Dans les groupes-discussion, le secrétaire ou le président choisit généralement un sujet ou un extrait du Gros Livre, ou de toute autre littérature A.A.

"La majeure partie de la discussion converge sur nos vies actuelles plutôt que sur le passé. Nous parlons des problèmes quotidiens que nous affrontons en vivant sans alcool; nous posons des questions, nous exprimons des opinions, nous partageons nos expériences les uns les autres. Les groupes-discussion ne sont vraiment qu'une autre forme de meeting A.A., solidement basés sur les Traditions. Nous ne voulons pas changer A.A.; nous voulons nous changer nous-mêmes."

Les groupes d'étapes sont bien établis en plusieurs endroits et la façon d'agir la plus courante est de discuter d'une étape chaque semaine. Lors de certains meetings d'étapes, le modérateur raconte sa propre histoire et parle ensuite de l'étape avant d'entamer la discussion; dans d'autres meetings, une personne lit le chapitre concernant l'étape dans la brochure "Les Douze Étapes" et, à partir de cela, la discussion commence. Certains groupes orientent leurs meetings sur la Troisième ou la Onzième Étape, mettant l'accent sur les aspects spirituels du mouvement.

Des meetings spéciaux pour les nouveaux arrivés, tenus soit séparément ou avant les autres meetings, initient les nouveaux membres à A.A. et leur offrent des suggestions pratiques pour rester éloignés d'un verre en ces premiers jours chancelants. Les ateliers de première Étape sont une autre façon de procéder pour les membres, nouveaux et moins nouveaux, nous rappelant à tous de nous en tenir aux principes fondamentaux.

"De quels sujets est-il mieux de *ne pas* parler c'est l'autre facette de l'expression "de quoi pouvons-nous parler?" Ces questions reviennent fréquemment sur le tapis lorsque de nouvelles personnes viennent dans un groupe avec des problèmes autres que, ou en plus de l'alcool. Certains groupes éprouvent du désarroi quant à savoir s'ils doivent laisser ces membres s'exprimer librement sur des sujets comme la dépendance à d'autres substances ou certaines façons de vivre différentes. Et certains groupes ayant des idées bien précises sur ce qui doit se dire ou ne pas se dire à un meeting A.A. éprouvent toujours de la difficulté à se tirer d'affaire dans de telles situations.

Ce problème a été analysé lors de discussions dans les Forums régionaux et un participant le résume ainsi: "Si un autre problème affecte la sobriété d'une personne, d'accord. Sinon, la personne devrait en parler ailleurs. Je partage mon problème d'alcool avec mes frères A.A. aux réunions; les autres, avec mon parrain."

Certains groupes ont trouvé que le moyen pour retenir les discussions dans leur contexte ou de traiter avec des gens qui veulent parler uniquement de sujets étrangers est d'encourager les modérateurs à se mieux préparer. Un membre qui écrit dans un bulletin de nouvelles régionales croit que quiconque accepte de diriger une réunion devrait s'y préparer à l'avance: bien réfléchir sur le sujet; relire le chapitre approprié dans la brochure "Les Douze Étapes" avant de diriger un meeting d'étapes. De plus, le modérateur peut s'affirmer, (poliment, évidemment!) peut-être en suggérant à la personne qui ne veut parler que de sujets non relatifs à l'alcool que les gens seront heureux d'en parler après le meeting.

Les réunions sur les Traditions peuvent également aider. (Les membres A.A. ne se retirent plus en bloc lorsque l'on doit étudier les Traditions.) Un membre rapporte: "Pour la première fois, j'ai saisi l'ampleur d'A.A.; une perception de ce qu'est notre Fraternité au delà du lieu de réunion de mon groupe." Et une étude sérieuse de la conscience de groupe, de notre but premier ou de "la seule condition requise pour devenir membre A.A." nous permet de mieux comprendre les problèmes de certains de nos groupes.

Un membre de longue date nous rappelle qu'il n'y a rien de nouveau dans A.A. "Plusieurs d'entre nous pensent que la double dépendance, par exemple, est un phénomène des années 1960 et 1970. Mais savez-vous qu'une des premières brochures publiées par A.A. mentionnait les sédatifs?"

"La plupart d'entre nous savent que les Traditions furent écrites seulement parce que des problèmes semblables à ceux que nous avons aujourd'hui surgirent dès le tout début. Les premiers membres ont appris de la dure façon que de strictes conditions requises pour devenir membre ne valaient rien. Ainsi, "la seule condition requise pour devenir membre A.A. est un désir d'arrêter de boire". Quiconque a ce désir peut en parler dans un meeting A.A. Tout ce qui se rattache à devenir ou rester sobre constitue une matière à discussions."

Aquí se habla A.A. (suite de p. 1)

travaille fort pour améliorer ces services. En plus de ce qui existe déjà (un bon de commande de littérature pour livres et autres documents traduits en espagnol et le Box 4-5-9 en espagnol), les projets futurs comprennent la traduction du "Manuel de Groupe" et de la pochette du R.S.G., de même que la traduction des Orientations. L'Orientación sur les "Relations entre A.A. et Al-Anon" existe déjà, ainsi que les versions espagnoles des feuillets "Cercles d'Amour et de Service" et "Self Supporting? The 60-30-10 Plan."

Bob dit que le B.S.G. accueille avec plaisir la visite des membres A.A. de langue espagnole. Environ un dixième du personnel du bureau parle l'espagnol et les visiteurs sont reçus par des guides avenants qui agissent comme interprètes et répondent aux questions.

Quelque chose de nouveau pour aider les prisonniers et les sourds

Les alcooliques sont des individus seuls en leur genre ayant un problème commun. Parfois, la question se pose comme suit: comment venons-nous à bout de nos différences dans le but de porter le message à tous ceux qui en ont besoin? Deux réponses sont données dans une nouvelle brochure destinée aux prisonniers dans les centres de détention et dans le matériel de service pour les sourds.

La brochure de 28 pages "It Sure Beats Sitting in a Cell", est destinée aux prisonniers alcooliques (mais également utile aux membres A.A. qui travaillent dans les centres de détention). Écrite simplement et contenant beaucoup d'illustrations, la brochure comprend sept biographies de membres A.A. qui ont été incarcérés, de même que des parties indiquant ce que les prisonniers A.A. ont fait pour demeurer sobres à l'intérieur des murs et comment ils ont bien démarré dans leur sobriété à leur sortie.

En préparation depuis deux années, la brochure est entièrement basée sur des suggestions de membres A.A. prisonniers, ou de ceux qui travaillent avec eux. Le manuscrit fut révisé, non seulement par les comités de la Conférence et des syndicats sur les Institutions Pénitentiaires, mais également par des professionnels de centres de détention.

La documentation de service destinée à ceux qui travaillent avec les sourds, maintenant disponible sans frais, indique les moyens qu'ont trouvés certains membres A.A. pour "parler" à l'alcoolique atteint de surdité.

Une enquête menée en septembre 1978 a recueilli l'expérience de plusieurs délégués, bureaux centraux, intergroupes et membres à travers les États-Unis, et le résultat de leurs recherches sera envoyé sur demande.

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Édition Française.

© Droit d'auteur 1979
A.A. World Services, Inc.

Deux syndicats à être choisis en 1980

Des propositions comme syndic A.A. pour les régions de l'Ouest du Canada et de l'Ouest Central des É.-U. seront acceptées lors de l'assemblée annuelle de la Conférence des Services Généraux A.A. qui se tiendra à New York en avril 1980. Ils feront partie du Conseil des Services Généraux. La Conférence mentionne que les résumés biographiques des candidats doivent parvenir au B.S.G., par courrier recommandé, au plus tard le premier janvier 1980, et que ceux reçus après cette date seront retournés.

La région ouest du Canada comprend l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Yukon, le Manitoba et la Saskatchewan. Le nouveau membre du conseil remplacera Cec C., de Prince-Albert, Sask.

Iowa, Minnesota, Montana, Nebraska, North Dakota, South Dakota et Wyoming forment la région Ouest Centrale, présentement représentée par Don N., Moorhead, Minn.

Tous les syndicats régionaux A.A. sont en poste pour une durée de quatre ans, sans solde. Pour de plus amples informations, voyez: "Comment A.A. choisit ses syndicats territoriaux", p. 98-99 dans le "Manuel de Services A.A.", ou écrivez au B.S.G.

"Notre maison est votre maison"

Samedi le 10 novembre, le B.S.G. et le Grapevine invitent tous les membres A.A. et amis à la journée d'accueil annuelle à 468 Park Avenue South, New York City, de 9:00 à 13:00 heures. Voilà une occasion de rencontrer les membres du personnel et de les entendre parler des joies qu'ils ressentent à servir plus de 33,000 groupes enregistrés. Les non alcooliques qui font partie du personnel seront également présents; des rafraîchissements seront servis et l'on pourra se procurer sur place des commandes de littérature ainsi que des abonnements au "Grapevine".

L'an dernier, le fait marquant de la journée fut une incursion à travers l'histoire d'A.A. en compagnie de Nell Wing, archiviste non alcoolique, aux archives situées au huitième étage.

L'HUMILITÉ APPARAÎT À L'OCCASION DE LA ROTATION DU PERSONNEL DU B.S.G.

Deux autres années ont passé et encore une fois, les membres du personnel du Bureau des Services Généraux ont procédé à la rotation des tâches. Vous pourrez découper la dernière page du présent Box 4-5-9 indiquant la rotation des tâches. Nous vous suggérons de la mettre à votre portée afin de la consulter pour savoir le nom de la personne correspondant avec votre région et qui est responsable de votre propre région de service au B.S.G.

Rotation des tâches du personnel du B.S.G. à partir de septembre 1979

Fonctions	Comités	Correspondance avec groupes	Autres
Coordonnatrice du personnel Phyllis M.	Assistante secrétaire, Conseil des Services Généraux; secrétaire, Séance de Partage des syndic des Services Généraux; secrétaire, Comité d'Orientation et d'Admissions de la Conférence		Directrice, Service Mondiaux A.A.; membre du Comité d'Orientation et de Procédure du Bureau; <i>Rapport Trimestriel</i>
Coordonnatrice des services aux groupes, Forums Régionaux A.A. Vinnie McC.	Co-secrétaire, Comité du Congrès International et Forums Régionaux; secrétaire, du Comité de la Conférence pour le rapport de la Conférence et de la Conférence et de la Charte	Est du Canada	Éditeur, <i>Box 4-5-9</i> ; surveillance des documents de service et Orientations; membre, Comité d'Orientation et Procédure du Bureau
Coordonnatrice de la Littérature Helen T.	Secrétaire des Comités de Littérature des syndic et de la Conférence	Sud-ouest américain des É.-U.	Production et distribution de huit bulletins du B.S.G.; préparation du matériel audio visuel; mise à jour des anciennes brochures; préparation de nouvelles brochures; préparation et distribution de films
Conférence Sarah P.	Secrétaire, Comité des syndic sur la Conférence des Services Généraux et Comité de l'Ordre du Jour de la Conférence		<i>Rapport Final de la Conférence</i> ; assistante, Congrès International 1980
Correspondance espagnole et Outremer Beth K.	Secrétaire, Comité International des syndic		Secrétaire, Meeting de Service Mondial; <i>Box 4-5-9</i> en espagnol
Coopération avec le Milieu Professionnel Lois F.	Secrétaire, Comités des syndic et de la Conférence sur la Coopération avec le Milieu Professionnel	Ouest canadien	<i>About A.A.</i> ; <i>P.I.</i> — <i>C.P.C. Bulletin</i>
Institutions Pénitentiaires* Curtis M.	Secrétaire, Comité des syndic et de la Conférence sur les Institutions Pénitentiaires	Ouest Central des É.-U.	Assistante, coopération avec le milieu professionnel et information publique; <i>Bulletin des Institutions</i> ; <i>I.P.</i> — <i>C.I.P. Bulletin</i>
Information Publique Susan D.	Secrétaire, Comités des syndic et de la Conférence sur l'Information Publique	Sud-est des É.-U.	<i>I.P.</i> — <i>C.I.P. Bulletin</i>
Centres de Traitement, Isolés Internationaux Lyla B.	Secrétaire, Comités des syndic et de la Conférence sur les Centres de Traitement	Centre-est des É.-U.	<i>Loners-Internationalists Meeting</i>
Correspondance avec les groupes June R.	Secrétaire, Comité de Nomination des syndic et Comité de la Conférence sur les syndic	Nord-Est et Pacifique U.S.	
Congrès International 1980 Betty L.	Co-secrétaire, Comité des syndic du Congrès International A.A. et des Forums Régionaux; secrétaire, Comité de la Conférence du Congrès International de 1980		

*Note: "Elles" ne fait plus partie du personnel du B.S.G.